

Les investissements dans les machines et l'équipement se sont accrus de 8½ p. 100 en 1963, pour atteindre près de 2,979 millions de dollars. Le gros des investissements s'est fait durant la seconde moitié de l'année, où le taux annuel désaisonnalisé s'établissait à 12 p. 100 au-dessus de la moyenne de 1962. Les augmentations ont tenu principalement à un niveau beaucoup plus élevé d'investissements dans les instruments, machines et outillage agricoles; à un programme plus considérable d'investissement dans le secteur de la fabrication, en particulier dans les industries du papier, des produits chimiques et du matériel de transport; et à des dépenses plus considérables de la part des services de téléphone. Deux de ces domaines ont témoigné dans une certaine mesure de la prospérité des revenus des cultivateurs à la suite de deux bonnes campagnes agricoles, de la forte demande étrangère de blé canadien pendant trois ans et de la fermeté soutenue de la demande d'automobiles neuves pendant deux ans.

En 1963, un certain nombre de facteurs spéciaux ont influé sur l'activité économique. Le gouvernement fédéral a adopté des mesures tendant à stimuler l'emploi et les investissements dans les régions lentes à se développer et dans certaines industries. On offrait aux nouvelles entreprises de fabrication ou de transformation qui s'installaient dans des régions désignées lentes à se développer l'exemption de l'impôt sur le revenu pendant trois ans et le droit d'amortir les machines et l'outillage neufs en deux ans et les bâtiments neufs en cinq. L'amortissement accéléré a été étendu à certaines nouvelles installations de fabrication et de transformation appartenant à des résidents du Canada et aux sociétés présentant un minimum prescrit de propriété et de direction canadiennes. De plus, les sociétés de transmission du pétrole et du gaz ont été autorisées à défalquer de leur revenu, aux fins de l'impôt, les dépenses de forage pour le pétrole, le gaz ou les produits miniers. Il y a eu aussi, autre facteur, la mise en vigueur en juin d'une taxe de vente de 4 p. 100 sur certains matériaux de construction, certaines machines et certains outillages qui en étaient auparavant exemptés; cette taxe devait être accrue par étapes, pour atteindre 11 p. 100 en janvier 1965.

D'autre part, l'accumulation de stocks n'a pas aidé à l'expansion en 1963. Les inventaires commerciaux ont révélé une accumulation de 166 millions de dollars, ce qui représente un taux modérément inférieur par rapport à l'année précédente. Au total, le mode trimestriel n'a révélé à peu près aucun changement net des stocks durant la première moitié de l'année et un taux croissant d'accumulation durant la dernière moitié. Les données globales font croire au maintien de la tendance à la baisse du rapport stocks-production que l'on observe depuis un certain nombre d'années. La principale accumulation de stocks s'est produite, semble-t-il, chez les détaillants, représentant jusqu'à un certain point des stocks plus considérables de voitures neuves dans les derniers mois de l'année, les expéditions des fabricants ayant légèrement devancé les ventes; les stocks des fabricants ont fait voir peu de changement.

Sur un arrière-plan d'expansion générale du commerce et de l'activité économique à l'échelle mondiale, les échanges de marchandises et de services du Canada avec des non-résidents se sont accrus en 1963. Les exportations de biens et services se sont accrues de 10 p. 100 pour atteindre 9,054 millions de dollars et les importations, de 5½ p. 100, pour atteindre 9,542 millions, ce qui fait que le déficit au compte courant des transactions avec les non-résidents (sur la base des comptes nationaux) a tombé à juste un peu moins de 500 millions de dollars, d'un peu plus de 800 millions qu'il était en 1962. La totalité de l'amélioration a été attribuable aux échanges de marchandises, où l'excédent a passé de 155 millions à 484 millions; la balance au compte des services et des invisibles, qui s'est établie à 972 millions de dollars, a fait voir peu de changement.

Les gains des exportations de marchandises, compte tenu des influences saisonnières, se sont concentrés aux deuxième et dernier trimestres de l'année. Au second trimestre, les exportations de nickel ont été particulièrement fortes et des exportations plus considérables de papier journal ont témoigné du règlement d'un conflit ouvrier aux États-Unis. Au quatrième trimestre, de fortes expéditions de blé et de farine de blé ont commencé à s'acheminer vers la Russie, à la suite d'un accord conclu avec ce pays en septembre. L'augmentation de 11 p. 100 que les exportations ont accusée pour l'ensemble de l'année,